



Faire face à la vie chère

Payer moins grâce à nos épiceries

Monsieur Prix soutient
les plus précaires

—
Page 8

La seconde main:
essentielle et prioritaire!

—
Page 12

Sommaire

ÉDITORIAL

3

Jean-Noël Maillard, *directeur de Caritas Jura*

FAIRE FACE À LA VIE CHÈRE

Tout augmente, la pauvreté aussi 4-7

Le coût de la vie s'envole, mais les revenus stagnent. Dans ce contexte, tenir la tête hors de l'eau devient difficile. Les différentes prestations de Caritas sont des bouées de secours.

Interview de Monsieur Prix, Stefan Meierhans 8

Le renchérissement en point de mire

La pauvreté invisible doit être mise en lumière 9

Commentaire de Corinne Jaquiéry, rédactrice en chef.

Renaud Capuçon 10

« *La musique est une caresse qui apaise et guérit.* »

Inégalités en Suisse 11

Almanach social 2023 de Caritas Suisse



Les ateliers se réorganisent 12

L'insertion est un monde en constante adaptation. Adaptation aux besoins des participants, aux demandes du marché du travail, aux besoins des clients.

Cafés des proches aidants: rejoignez-nous! 13

Un moment pour prendre soin de soi.

Chèque Emploi gagne en efficacité 14

Chèque Emploi: un gros bateau qui gère plus de 3 millions de francs de masse salariale. Un chiffre qui en dit long sur l'ampleur prise par le système de gestion administrative des «petits boulots».

La transition écologique est en route 15

On en parle depuis toujours, on essaie désormais d'appliquer les principes de la transition écologique et de l'économie circulaire à tous les niveaux.

Fair Friday: merci!! 16

CarteCulture: on recherche des bénévoles pour accompagner et faciliter 16

Bénévole d'accompagnement: développement personnel et engagement 17

Agenda | Coup d'œil dans le rétro... 18

Appels à votre soutien 19



Jean-Noël Maillard
Directeur de Caritas Jura

La vie chère, tsunami en approche?

Depuis une année, la courbe de l'inflation inquiète. La Banque Nationale Suisse a sorti l'artillerie lourde pour la freiner. Les économistes deviennent fébriles. L'année 2022 a été marquée par une augmentation des prix de l'alimentation et de l'énergie alors que 2023 a commencé par une explosion des coûts de l'électricité et des assurances-maladie. Face à cette situation, nous ne sommes pas toutes et tous égaux face à la vie chère! Ce sont les personnes les plus pauvres qui en paient le prix le plus lourd. En Suisse, une personne sur quatre vit en dessous du seuil de pauvreté ou juste au-dessus.

Depuis une année, mois après mois, les épiceries Caritas battent des records de ventes et de fréquentation. Ce n'est pas une bonne nouvelle, car ces chiffres sont le signal avant-coureur d'une possible crise sociale à large échelle. L'alimentation et les produits de base sont les premiers postes où les réductions sont possibles dans un budget serré. La situation devient dramatique lorsque cette marge de manœuvre n'existe plus et qu'il devient impossible d'honorer les factures courantes.

En fin de compte, les épiceries Caritas sont comme les balises d'alerte aux tsunamis, leur haute fréquentation annonce une possible catastrophe humaine et sociale. Aujourd'hui, les balises se sont allumées et clignotent à vive allure. Vous l'avez peut-être remarqué, l'inquiétude se lit chez la famille du 2^e étage de votre immeuble. À Caritas, nous la ressentons. Dans notre dossier, vous retrouverez des témoignages sur cette thématique à Genève et Fribourg, mais aussi l'interview de Monsieur Prix, Stefan Meierhans ainsi que du violoniste Renaud Capuçon qui aime partager la musique avec les plus fragiles d'entre nous.

Malheureusement, le tsunami arrive. Une question subsiste: quelle sera la hauteur de la vague? Caritas veille et se tient prête à l'avis de tempête mais se questionne: les digues de la protection sociale seront-elles suffisantes? La crise sanitaire en 2020 nous avait pris par surprise, avons-nous retenu la leçon? Anticiper coûte toujours moins que réagir à l'urgence et permet de lutter contre le tourbillon de la pauvreté, de l'exclusion et de l'isolement.

L'inflation, la pauvreté et l'exclusion, des mots terribles qui résonnent pourtant aux oreilles de bon nombre d'habitantes et d'habitants de notre canton. Alors que le mauvais temps s'annonce, agissons ensemble et construisons des communautés plus justes, plus inclusives et plus soudées. Caritas a besoin de vous pour transformer cette peur de l'avenir en une chance d'être solidaire. Si chacun apporte sa pierre à l'édifice, nous pourrions peut-être dire avec Paul Éluard: «Chacun est l'ombre de tous.»

Impressum

Caritas.mag – Le magazine des Caritas de Suisse romande (Jura, Fribourg, Genève, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an

Tirage global: 46 245 ex.
Tirage Caritas Jura: 8763 ex.

Responsable d'édition: Jean-Noël Maillard, directeur de Caritas Jura

Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry
Rédaction: Françoise Schaffter
Corrections: Florence Marville

Maquette: www.tier-schule.ch
Impression: www.pcl.ch

Caritas Jura
Rue du Temple 19
2800 Delémont | 032 421 35 60

www.caritas-jura.ch

Caritas Jura est certifiée par ZEWÖ.

Le label de qualité atteste:

- d'un usage conforme au but, économique et performant de vos dons
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds

Tout augmente, la pauvreté aussi

Textes: Corinne Jaquiéry / photos: Sedrik Nemeth

*Le coût de la vie s'envole, mais les revenus stagnent.
Dans ce contexte, tenir la tête hors de l'eau devient difficile.
Les prestations de Caritas sont des bouées de secours.*

«Heureusement qu'il y a l'Épicerie de Caritas», relève Isabelle, quadragénaire rencontrée à Fribourg. Cette infirmière de formation, veuve et mère de trois enfants, se relève doucement d'une grosse casse psychique. Elle recommence à accueillir ses enfants dans son tout petit appartement dénué de confort et lutte pour leur offrir un minimum de bien-être. «Je viens ici car je peux leur acheter quelques douceurs en serrant mon budget au maximum.»

Depuis l'été dernier, les Épiceries Caritas constatent une forte hausse du nombre de personnes qui ne peuvent plus se permettre de faire leurs courses dans les supermarchés ordinaires. Par comparaison avec 2021, le nombre de passages en caisse a augmenté de près de 30%. «Je suis réfugiée. J'étais enseignante en Turquie. J'ai recommencé un cursus d'études à la Haute école de travail social de Fribourg. J'ai envie d'être autonome

le plus vite possible», raconte Sévola. Âgée de 32 ans, elle avoue que sa vie sociale est vraiment réduite. Elle regrette de ne jamais pouvoir sortir manger au restaurant avec ses amis et, à défaut, de pouvoir les recevoir. «Tout a tellement augmenté, notamment les fruits et légumes frais (+12%), l'huile d'olive (+17,5%) et les pâtes (+14,4%).» Malgré des études rendues plus complexes en raison de la barrière de la langue, Sévola fait régulièrement le tour de toutes les enseignes qui proposent des prix réduits. «Avec mon compagnon, lui aussi réfugié, on essaie de trouver les meilleurs prix, mais ça nous prend beaucoup de temps!»

Comparez à tout prix!

Pour Stefan Meierhans, Surveillant des prix de la Confédération, les hausses de prix injustifiées sont inadmissibles de la part des fabricants et des

Dans l'Épicerie Caritas de Fribourg, des bénévoles réceptionnent les marchandises avant de les mettre à disposition des personnes qui en ont besoin et qui bénéficient de la CarteCulture.



distributeurs; en revanche, la responsabilité de la consommatrice et du consommateur tient effectivement dans cette course aux petits prix. «Comparez, comparez, comparez, comparez! C'est ce que je dis depuis toujours. Ainsi, même si, par exemple, le prix de l'assurance-maladie obligatoire a beaucoup augmenté cette année, le fait qu'il puisse être comparé a généré de nouveaux choix chez les assurés qui leur ont été profitables. Si les consommatrices et consommateurs assument cette responsabilité de comparaison, les prestataires ne peuvent qu'être poussés à le faire eux aussi, et cette fois-ci à la baisse.» (Voir notre interview de Monsieur Prix en page 8).

En attendant le déclic éthique des grands distributeurs, une nouvelle clientèle s'ajoute à toutes les personnes en situation de pauvreté tributaires de produits à prix réduit qui s'approvisionnaient déjà auparavant dans les Épiceries Caritas. «Nos magasins attirent nettement plus de réfugiés, de working poor et de personnes âgées qu'avant», note Thomas Künzler, directeur de la Coopérative des Épiceries Caritas. Sont considérées comme working poor, les personnes dont le revenu ne dépasse pas le minimum vital, en dépit du fait qu'elles exercent une activité professionnelle.

C'est notamment le cas de Siméon, 28 ans, qui travaille à temps partiel dans le domaine social. «Je suis en colocation et j'occupe la plus petite chambre. Depuis quelque temps, mon budget men-

suel est passé à 2200 fr environ en raison de l'augmentation des charges de notre appartement et de mon assurance-maladie, mais je gagne moins de 2000 fr. Je suis donc toujours en déficit. J'aimerais augmenter mon temps de travail, mais pour l'instant, pour pouvoir me nourrir, j'essaie de trouver des produits périmés que jettent les grands magasins et je viens à l'Épicerie de Caritas.»

De nouveaux clients parmi les plus pauvres

Les personnes qui deviennent de plus en plus pauvres en raison de l'inflation comme Siméon ont la possibilité d'acheter des denrées alimentaires et des produits d'usage courant à des prix très réduits dans l'une des vingt-deux Épiceries Caritas, dont dix en Suisse romande et à Bienne, selon des conditions d'admission à découvrir dans l'encadré ci-joint. En 2022, des centaines de clients ont effectué 1,06 million d'achats, soit 33% de plus que l'année précédente. Le chiffre d'affaires a augmenté de 22%. Révélateur d'une détresse financière qui s'amplifie. Thomas Künzler évoque d'ailleurs un «triste record»: «Les Épiceries Caritas n'ont pas pour but d'accroître leur chiffre d'affaires, elles répondent à une demande en hausse, mais chaque franc supplémentaire aide à offrir des produits à un prix encore plus avantageux.» Seule bonne nouvelle dans ce marasme, la production locale reste malgré tout plus avantageuse tout en étant moins polluante puisque les produits indigènes n'ont relevé leur marge que de 2,9% contre 4,9% pour les produits importés.

«Nos magasins attirent nettement plus de réfugiés, de working poor et de personnes âgées qu'avant»





«Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière.»

Abbé Pierre

La peur de ne pas boucler les fins de mois

Même si, en Suisse, l'inflation annuelle de 3,4% est la plus basse d'Europe en comparaison de la France avec 6,8% ou de l'Allemagne avec 8,5%, la paupérisation des familles de classe moyenne se profile alors que la précarisation des personnes en situation de pauvreté et celle des personnes à la retraite et des étudiant-e-s s'aggrave fortement avec l'augmentation des primes d'assurance-maladie (6.6%), celle des loyers (environ 20%) et des biens de consommation essentiels (de 10 à 23%). À Neuchâtel, la Fédération des étudiants a lancé un appel aux dons pour soutenir des étudiant-e-s tellement précarisé-e-s qu'elles ou ils ne peuvent pas acheter les livres nécessaires à leurs études, doivent sauter des repas ou renoncer à se faire soigner par crainte de ne pas parvenir à boucler leurs fins de mois*.

Quant à l'organisation Pro Senectute, elle affirme qu'une personne sur huit à l'âge de la retraite peut être déjà actuellement considérée comme pauvre.

Selon elle, près de 300 000 personnes de plus de 65 ans vivent actuellement au seuil de la pauvreté en Suisse. Parmi elles, 46 000 sont même plongées dans une situation de grande précarité. Le renchérissement fait grimper les dépenses courantes et les charges liées au logement. Après déductions des frais fixes mensuels, il leur reste tout juste 20 fr. par jour pour la nourriture, les articles d'hygiène, les vêtements, l'essence, les transports publics et les loisirs.

Début mars 2023, le Parlement suisse a pourtant refusé de justesse - 1 voix! - une indexation des rentes AVS de 7 francs de plus par mois pour la plus petite rente, à 14 francs pour la plus haute au motif

En 2022, les passages en caisse ont largement augmenté dans les Épiceries Caritas et cet accroissement se poursuit en 2023.

Qui peut faire ses courses dans les Épiceries Caritas?

Les détenteurs et détentrices d'une carte délivrée par les services sociaux publics, par les institutions sociales ecclésiastiques et privées ou par les Caritas Régionales sont habilités à faire leurs courses dans une Épicerie Caritas. L'offre s'adresse aux personnes financièrement défavorisées:

- dont le revenu est inférieur ou égal au minimum vital,

- qui perçoivent l'aide sociale,
- qui perçoivent des prestations complémentaires,
- qui sont en train d'assainir leurs dettes.

Il n'y a pas de distribution gratuite de denrées alimentaires. La carte est personnelle et doit être renouvelée chaque année. En Suisse romande, les Épiceries Caritas sont implan-

tées à Bienne, Fribourg - bientôt à Bulle - Genève (2), La Chaux-de-Fonds, Lausanne, Neuchâtel, Renens, Vevey et Yverdon.

En Suisse romande, ce sont les subsides à l'assurance maladie et la **CarteCulture** qui, en général, font foi.



que cela aurait coûté 418 millions de francs. Quinze jours plus tard, la Confédération acceptait de prêter des milliards de francs pour le rachat d'une banque par une autre banque... «Quand on demande la pleine indexation des rentes AVS, garantie par la Constitution, il faut faire une loi spéciale, qui est ensuite refusée par la droite, alors qu'on peut agir très vite quand il s'agit des intérêts des banques. Cela doit changer dans les mois qui viennent, autrement, la population va avoir de la peine à comprendre», prévient d'ailleurs Pierre-Yves Maillard, président de l'USS (Union Syndicale Suisse) et également conseiller national (VD/PS).

Informer pour résister

Michel Fehr, allègre retraité vaudois de 70 ans, est révolté. «Ce qui m'exaspère le plus, c'est que la situation des seniors se péjore lentement, notamment par manque de connaissances sur les aides disponibles quand on se retrouve à l'AVS. Par exemple, lorsqu'on a été licencié ou lorsque l'on ne retrouve plus de travail en raison de son âge, la rente-pont devrait être disponible très facilement, mais c'est tellement compliqué pour l'obtenir que les gens renoncent.» Son rêve? créer un fascicule expliquant aux retraité·e·s les manières d'obtenir des aides diverses et qui serait distribué dans toutes les boîtes aux lettres des personnes touchant l'AVS. «En fait, tout augmente, sauf les rentes!» s'insurge-t-il.

En Suisse romande, le réseau Caritas peut pallier certains manques en proposant notamment, outre des produits à prix réduit dans ses épiceries, des aides à la gestion de budget ou au désendettement, des vêtements de seconde main à petit prix, une Carte-Culture pour profiter d'offres culturelles, sportives ou de loisirs à un tarif préférentiel, ou l'aide d'un service social pour effectuer des démarches administratives. Et si un tsunami est en approche comme l'indique notre édito, les Caritas romandes sont prêtes à soutenir celles et ceux qui risquent le naufrage. ■

EN SUISSE

IPC

INDICE DES PRIX
À LA CONSOMMATION

POUR LE MOIS DE FÉVRIER 2023
UNE INFLATION DE L'IPC DE

3,4%

PAR RAPPORT À FÉVRIER 2022

ET DE

0,7%

PAR RAPPORT À JANVIER 2023

ALIMENTATION
ET BOISSONS +7%

HUILE
D'OLIVE +18%

PÂTES
ALIMENTAIRES +14%

FRUITS ET
LÉGUMES +12%

30 ans

QUE L'INFLATION
N'AVAIT PAS CONNU
PAREILLE AUGMENTATION

IPC par rapport à l'année précédente
1992/1993» 3,3% | 2021/2022» 2,8%

Calculatrice individuelle du renchérissement

Comparez votre situation avec le renchérissement officiel publié et jugez si vous êtes moins ou davantage touchés que la moyenne suisse.



Le renchérissement dans la mire de Monsieur Prix

Propos recueillis par Corinne Jaquéry / photo: Yoshiko Kusano

Stefan Meierhans, le Surveillant des prix en Suisse, voit le poids de l'inflation agir sur les personnes les plus précaires comme une bombe à retardement.

Les plaintes déposées auprès de Monsieur Prix ont explosé l'année dernière. Les consommateurs souffrent. Un bon nombre d'entre eux s'enfoncent dans la précarité, alors que d'autres frôlent la pauvreté. Pour Stefan Meierhans, beaucoup de choses qui devraient être réformées ne le sont pas. Il faut donc motiver les politiques à agir.

Assurance-maladie, loyer, nourriture et charges, tout a augmenté et l'électricité coûtera encore plus cher l'année prochaine. Swissgrid (exploitant du réseau électrique suisse) a annoncé un doublement des tarifs du réseau de transport pour les consommateurs et les entreprises en 2024. Ainsi, sur cette seule composante de la facture d'électricité, un ménage moyen se verra facturer 146 francs par an contre 70 francs actuellement. Monsieur Prix a donc adapté ses priorités au début de l'année 2022 et a placé la surveillance des prix de l'énergie au centre de son travail.

Dans cette période d'inflation et d'augmentation générale des prix, comment votre rôle évolue-t-il? Sur le mandat de fond, c'est-à-dire la surveillance des prix, rien ne change, mais je constate que le nombre de plaintes a plus que doublé en 2022 (+ 60%). Chaque citoyenne ou citoyen qui s'adresse à moi a droit à une réponse. Les points de gravité ont changé en raison des conséquences de la guerre en Ukraine et de l'inflation. L'énergie - électricité, gaz, essence, mazout - est devenue un point central.

Vous êtes un observateur très pointu de la situation économique, comment voyez-vous l'avenir?

Nous ne sommes pas sortis de la crise, mais il faut pondérer un peu l'appréciation de la situation en fonction des pays voisins. Je sais que cela ne paie aucune facture et que ça ne règle aucun achat dans une épicerie, mais quand on compare avec la France,

l'Allemagne ou l'Italie, on constate que la situation y est encore bien pire que la nôtre. En Suisse, le partenariat social entre employeurs et employés a assez bien fonctionné. Des indexations de salaire ont eu lieu en fonction de l'inflation. Malheureusement, cela concerne uniquement les gens qui ont une situation déjà «confortable» et pour qui l'augmentation peut partiellement compenser le renchérissement. Pour les personnes précaires, la situation est très difficile et va rester difficile pour un certain temps. Si le litre de lait augmente de 20 centimes, un nanti ne s'en aperçoit même pas. Pour quelqu'un qui gagne environ 4500 francs par mois, cela a un vrai impact sur le budget familial. Pour une famille qui doit vivre avec un budget en dessous de cette somme, cela a un effet énorme.

Pensez-vous que cette crise va perdurer?

Je crois que les effets de la crise ressemblent à une bombe à retardement: depuis fin mars, outre la hausse de l'assurance-maladie, avec les coûts annexes au loyer (électricité, chauffage), le poids sur le budget pèse davantage. Bientôt, les économies seront épuisées.

Et que pouvez faire pour freiner ces effets?

J'ai fait une recommandation formelle concernant la facture d'électricité. Il y a des possibilités à très court terme d'atténuer la situation. Une facture d'électricité se décompose en 3: 1/3 pour l'énergie, 1/3 pour le réseau qui la transporte chez vous et 1/3 pour les taxes et les émoluments des cantons, communes et de la Confédération. On peut agir sur les prix du réseau et sur les émoluments. Les cantons, communes et la Confédération pourraient les baisser, et même y renoncer pour soulager la population. La ville de Winterthur, 6^e ville de Suisse, a décidé de renoncer à ses taxes en suivant ma recommandation.

Quel autre levier pouvez-vous actionner?

Pour le service public – comme la Poste et les transports publics – j’ai clairement fait savoir que j’attendais de la retenue en matière de prix. Dans ces domaines, il y a de grandes tentations d’augmenter les prix, notamment en raison du renchérissement. En 2021, j’avais conclu avec la Poste un règlement amiable qui fixait des limites de prix pour la plupart des catégories de produits. Ces dispositions sont également en vigueur en 2022 et 2023, de sorte que des augmentations de prix ne sont pas possibles ici. Pour les catégories de produits qui ne sont pas couvertes par ce règlement amiable, la Poste voulait augmenter les prix à partir de janvier 2023. Lors des négociations, j’ai pu obtenir que la Poste y renonce. Malheureusement, la joie a été de courte durée, car une nouvelle demande de la Poste m’est déjà parvenue. La branche des transports publics a également annoncé vouloir augmenter ses prix. J’ai aiguisé mes crayons et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que les clients ne soient pas obligés de payer plus que ce qui est absolument nécessaire.

Concernant la nourriture et les produits de première nécessité, les grands distributeurs semblent avoir augmenté leurs prix plus qu’il n’était nécessaire, qu’en pensez-vous?

Lors de mes discussions avec les dirigeants et les fournisseurs de la grande distribution, je les ai mis face à leurs responsabilités, notamment par rapport aux personnes à petit budget. Je me sens un peu le porte-parole de ces personnes démunies. Soutenir les Épiceries de Caritas en diminuant les prix d’achat fait partie de leur responsabilité civique et civile. Je lance ici un appel à toute la grande distribution: il faut soutenir les actions comme celles de Caritas, suivant en cela le préambule de notre Constitution qui affirme que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres.

Comment faire contenir le budget des consommatrices et consommateurs?

Un autre poste très important me préoccupe également: les primes d’assurance maladie élevées. Dans ce domaine, je suis très présent et je recommande de mettre en œuvre des mesures qui permettent de réaliser des économies parfois importantes sans que la qualité des soins n’en pâtisse. L’année dernière, environ 200 millions de francs ont pu être économisés au profit de l’assurance de base obligatoire grâce à des baisses des tarifs de laboratoire et du dosage de la vitamine D3. En 2021, mes recommandations ont permis d’économiser un montant à trois chiffres en millions. C’est important, mais la vérité est que la croissance des coûts et donc des primes se poursuit. Il est urgent de trouver des solutions systémiques. ■

Pour aller plus loin: www.monsieur-prix.ch

La pauvreté invisible doit être mise en lumière

Après le rachat éclair du Credit Suisse par UBS, soutenu par la Banque Nationale Suisse par une aide en liquidités de 100 milliards de francs aux deux banques, et alors que la Confédération donne une garantie de 9 milliards de francs pour la prise en charge des pertes potentielles de l’UBS, on peut se poser la question d’où est passé l’humain dans tout ça?

Récemment, le Parlement fédéral n’a pas accepté d’indexer la rente des retraité-e-s pour quelques francs seulement. Parmi elles et eux, un nombre conséquent est pauvre ou au seuil de la pauvreté, les femmes étant les plus précarisées. Quant à la jeune génération, les étudiant-e-s notamment, boucler les fins de mois est parfois très compliqué même si elles ou ils accumulent les petits boulots. Et au milieu coule la vie des familles qui doivent se serrer la ceinture pour que les enfants puissent manger correctement ou tout simplement disposer d’un ordinateur devenu indispensable en milieu scolaire.

L’argent éblouissant

Dans notre pays, l’argent est une valeur phare qui éblouit parfois et empêche de voir la réalité des quelque 722 000 personnes vivant dans la pauvreté et les 1,3 million de personnes menacées d’y plonger avec un revenu nettement inférieur à celui de l’ensemble de la population. Sans compter les milliers de personnes qui seront licenciées dans cette faillite bancaire et qui risquent de rejoindre la cohorte des précaires.

Le seuil de pauvreté, après le paiement des charges, est pour une famille de 3963 francs et pour une personne individuelle de 2279 francs par mois. La précarité affecte non seulement les personnes qui vivent sous ce seuil, mais aussi celles qui vivent juste au-dessus, avec le risque de basculer à tout moment. Ce risque de pauvreté connaît une tendance à la hausse depuis 2014, atteignant 15,4% de la population en 2020, soit plus d’une personne sur six. Une vérité qui échappe encore à beaucoup de politiciens et politiciennes de ce pays qui continuent à soutenir les plus riches plutôt que de porter secours aux plus fragiles d’entre nous.

Corinne Jaquiéry
Rédactrice en chef

«*La musique est une caresse qui apaise et guérit.*»



BIO EXPRESS

1976 Naissance le 27 janvier à Chambéry (Savoie)

1980 Commence le violon et s'applique à jouer *La méditation de Thaïs* de Massenet, le morceau préféré de Léa, sa grand-mère maternelle

1990 Entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

1992 Orchestre des Jeunes de la Communauté européenne, sous la direction de Carlo-Maria Giulini

1996 Fonde les Rencontres artistiques de Bel-Air

1997 Nommé violon solo de l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler, sous la direction de Claudio Abbado

2005 Commence à jouer le Vicomte de Panette, son mythique violon Guarnerius del Gesù ayant appartenu à Isaac Stern

2013 Crée le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence; enseigne au Conservatoire de Lausanne

2016 Nommé directeur artistique des Sommets musicaux de Gstaad

2020 Publie son autobiographie *Mouvement perpétuel, Une vie en musique* (Flammarion).

2021 Prend la direction de l'Orchestre de chambre de Lausanne

L'humanité de cet artiste international lumineux rayonne partout où il exerce son art de violoniste. Attentif aux autres, il ouvre les portes de la musique aux plus démunis.

«D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours considéré qu'il était important de porter attention aux plus fragiles d'entre nous. C'est ancré en moi depuis longtemps. Je suis né dans une famille chrétienne et ma mère s'engageait beaucoup pour aider les autres. J'ai toujours considéré que la musique devait être partagée et écoutée par tous. C'est bien de le dire, mais c'est encore mieux de le faire. Un des premiers concerts que j'ai organisés dans ma région, à l'âge de 18 ans, était un concert pour les sans-abri. Quand j'ai été nommé chef de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), j'ai souhaité que l'ensemble aille jouer pour les publics dits empêchés. C'est-à-dire dans des endroits comme des EMS, des hôpitaux, des prisons ou pour des associations qui aident les personnes en situation de précarité. Chaque année, des concerts de ce type figurent dans notre programme de saison. C'est important pour moi de les sanctuariser, de les inscrire dans notre action et que cela ne soit pas simplement de la communication. C'est mettre en forme ce que j'ai toujours considéré comme essentiel: la musique doit être pour toutes et tous, quels que soient les générations, les origines, les classes sociales ou les handicaps.

Pour moi, la musique soigne l'âme et le corps. D'ailleurs, en 2005, à peine mon archet avait-il effleuré les cordes du Vicomte de Panette, un Guarnerius del Gesù, que j'ai été saisi d'une sensation de bien-être immense. La sonorité de ce violon de 1737 me parle comme le ferait une voix intérieure. J'ai ressenti ses bienfaits pendant le confinement où j'ai terriblement souffert du dos. J'avais arrêté de jouer. Quand j'ai recommencé,

j'ai eu l'impression que les ondes de la musique me faisaient physiquement du bien. Ce n'est pas pour rien que des machines créent le même type de vibrations pour les grands brûlés. Ce sont des caresses pour l'âme et sur la peau.

La musique de Mozart, Schubert ou Bach touche profondément les êtres humains. C'est rassurant et énergisant en même temps. Quand on joue pour des publics empêchés en prison, dans des institutions ou dans les hôpitaux, les réactions sont incroyables. Comme cette jeune fille qui hurlait d'angoisse depuis des heures et qui s'est arrêtée en m'entendant. J'ai aussi eu l'occasion de jouer pour des enfants cancéreux. Dans ces cas-là, la douleur physique et psychologique est partout. On sent à quel point votre musique fait instantanément du bien. À la fois aux enfants malades, mais aussi énormément à leurs parents et aux aides-soignants. Ce que les mots ne peuvent plus faire pour consoler, la musique y parvient, comme une fenêtre ouverte sur un peu de soleil. J'ai aussi joué dans des maisons de soins palliatifs. Parfois, quelqu'un pour qui on a joué le soir meurt le lendemain, mais elle ou il a été apaisé le temps de nous entendre. Quand on sort de là, nos soucis prennent des proportions minimales. C'est à nous aussi que cela a fait du bien...» ■

À voir: Reportage de l'émission Ramdam lors d'un concert en prison. www.rts.ch/info/culture/12726838-ramdam-se-glisse-dans-les-coulisses-du-concert-en-prison-de-renaud-capucon.html

Pour trouver un instrument et pouvoir jouer gratuitement de la musique: www.oserjouer.ch



Inégalités en Suisse

Texte: Caritas Suisse / Corinne Jaquiéry

L'inégalité sociale augmente en Suisse. Elle est liée à l'extension de la fortune des plus riches, la stagnation des salaires des classes moyennes et pauvres et à l'inflation. L'Almanach social 2023 de Caritas Suisse en analyse les contours.



Qu'est-ce que l'inégalité sociale? En Suisse, une famille avec deux enfants disposant d'un revenu net de 4000 francs par mois se situe exactement au niveau du seuil de pauvreté statistique. L'inflation qui a sévi en 2022 et continue en 2023 fait craindre à cette famille de «perdre l'équilibre». Pour des dizaines de milliers de familles vivant en Suisse, maintenir l'équilibre financier et assumer la responsabilité des enfants signifient qu'elles doivent compter le moindre centime, grignoter leurs réserves et vivre durablement dans l'incertitude. Une inflation de quelques pour-cent et l'augmentation des prix de l'énergie, en automne et hiver 2022-2023 et déjà annoncée pour 2024, font vaciller le budget de beaucoup. Une réalité bien connue – et qui effraie dans notre Suisse prospère. Les années précédentes, la pandémie de Covid-19 avait déjà montré à quel point le problème de la pauvreté est pressant à l'intérieur de nos frontières.

Inégalité sociale et pauvreté sont étroitement liées. Alors que les fortunes se concentrent de plus en plus, notamment par les héritages, les autres à l'équilibre financier précaire perdent vite pied avec l'inflation, la hausse des primes d'assurance-maladie et celle des coûts de l'énergie. Or, une certaine stabilité sociale est indispensable pour faire face aux crises actuelles.

Quelles sont les conséquences d'une telle réalité? Quel est le rapport entre les soucis existentiels matériels des un-e-s et la richesse, notamment l'extrême concentration de la fortune de quelques autres? L'inégalité sociale est-elle exclusivement statistique?

Tout le monde se porterait-il mieux en cas de croissance de l'économie (ménageant les ressources futures)? Où se situent les défis particuliers en Suisse et que révèle un regard sur l'inégalité qui ne s'arrête pas au statut de séjour des personnes concernées ni à la frontière nationale? Quel est le rôle de l'État et des mécanismes de financement de la compensation sociale par le biais des impôts et de la politique sociale? Quel est le rôle dévolu à la politique de l'éducation et de la formation professionnelle? Et où faut-il agir pour réduire les inégalités? Un nouveau modèle de société et une autre conception de la valeur du travail sont-ils nécessaires dans ce contexte? Mieux comprendre les inégalités sociales peut aider à les réduire. L'Almanach social de Caritas Suisse explore la question avec vingt-six autrices et auteurs, expert-e-s dans leur domaine, étaye les tendances avec des chiffres fiables, identifie les problèmes et fournit des réponses.

«Les uns comptent – on compte sur les autres», selon la formule lapidaire du philosophe camerounais Achille Mbembe. Cette dernière s'applique aussi bien à la Suisse qu'à d'autres régions du monde. Pour Peter Lack, directeur de Caritas Suisse, l'une ou l'autre analyse, thèse ou mesure que propose le nouvel Almanach social de Caritas Suisse encouragera le débat, notamment au niveau politique. ■

**Almanach social 2023 –
Inégalités en Suisse.
L'annuaire de Caritas
sur la situation sociale.**

Éd. Caritas, Lucerne, janvier 2023
320 pages / 36 francs.
ISBN 978-3-85592-195-9
www.caritas.ch/shop



Les ateliers se réorganisent

Denis Cuttat a repris la responsabilité du Département Insertion depuis le début de l'année.

Textes : Françoise Schaffter

L'insertion est un monde en constante adaptation. Adaptation aux besoins des participants, aux demandes du marché du travail, aux besoins des clients.

Au Département Insertion de Caritas Jura, on vit cette perpétuelle remise en question tout en veillant à préserver cohérence, équilibre, efficacité et pertinence de l'activité.

Cette réorganisation est la conséquence de deux éléments:

- L'ouverture de COMM9 nécessite de consacrer de nombreuses forces à la filière de la valorisation des objets de seconde main.
- Le nombre de places pour les participants est limité à 100 et ne pourra pas être augmenté significativement dans les prochaines années.

Les ateliers vont donc se concentrer sur la récupération, le tri et la valorisation. La filière de la chaîne du don est notre priorité et c'est là que nous devons particulièrement soigner nos prestations. Ces ateliers permettent aussi, surtout, d'apporter un plus en matière de réinsertion pour les participants.

Caritas Jura a donc décidé de renoncer à certaines prestations, ces dernières devant répondre aux demandes des mandants qui visent à augmenter l'employabilité des personnes accompagnées.

Nouveau responsable

En détail, les prestations qui vont cesser immédiatement sont la vaisselle réutilisable, le relookage de meubles, l'artisanat et la sous-traitance industrielle. Les prestations qui vont s'arrêter dans les mois à venir: le cannage, le montage des cantines du FC Vicques, la mise sous pli pour Porrentruy et Courtedoux, la fabrication de fagots, la pose d'affiches et les mandats d'intendance pour la ville de Moutier. Les clients ont été avertis fin 2022.

L'avenir des activités de la blanchisserie n'est pas encore fixé.

L'abandon des prestations ci-dessus et les enseignements tirés après les pre-

miers mois d'ouverture de COMM9 ont pour conséquence une nouvelle répartition des «ateliers/secteurs» au sein du DIN et qui nécessitera encore quelques ajustements pour adapter notre dispositif à ces nouvelles réalités.

C'est désormais Denis Cuttat qui assume la responsabilité du département et qui est membre de l'équipe de direction pour remplacer Joël Bindit. Denis Cuttat a déjà occupé divers postes dans le domaine du social dans le Jura: il a notamment travaillé à l'AJAM et au service de l'action sociale de la République et Canton du Jura. ■

Porren, Saigne et Bienne sont «COMM9»

Nouvelles vitrines pour les magasins de Porrentruy, Saignelégier et Bienne. Ils deviennent aussi COMM9, pour coller à l'identité du grand espace de vente de Delémont. Progressivement, l'aménagement intérieur sera revu afin de dynamiser et d'améliorer l'attractivité de la seconde main pour tous les publics.

Du côté de COMM9 Delémont, le succès est au rendez-vous! Huit mois après l'ouverture, la clientèle est toujours fidèle au poste et les ventes au top! Un grand MERCI à tous ceux qui contribuent au succès de cette aventure.

Cafés des proches aidants: rejoignez-nous!

*Un moment pour prendre soin de soi.
Caritas Jura anime les Cafés des proches aidants
pour toute personne qui le souhaite, sans inscription.
Des rencontres pour être écouté et soutenu.*

Les Cafés des proches aidants de Caritas Jura permettent d'échanger sur son vécu, ses difficultés, ses émotions, d'être écouté sans jugement par des pairs durant deux heures et ce, six fois par année à Delémont.

Même si l'état de santé des proches aidés est très variable (séquelles à la suite d'un AVC, d'un accident, handicap de naissance, maladie d'Alzheimer, etc.), la réalité quotidienne des proches aidants se révèle bien similaire: ils s'occupent chaque jour et souvent chaque nuit de leur proche malade. Sans répit, sans relâche, sans accalmie.

Comme difficulté partagée durant les Cafés, la fatigue est très souvent relevée. Due à une accumulation de stress pouvant durer des mois, des années, elle aboutit malheureusement trop souvent à un épuisement physique et psychique.

La solitude est une réalité soulevée également, les proches aidants n'ayant pas, ou si peu, d'activités autres que leur présence constante auprès de leurs proches. Par la force de leur réalité, ils se coupent du monde, du reste de la famille même, parfois.

«
Être proche aidant,
c'est apprendre à
danser sous la pluie
plutôt que d'attendre
la fin de l'orage.
»

Beaucoup d'émotions

En termes d'émotion, la culpabilité est très souvent évoquée, empreinte d'angoisse et de tension dans des moments tels que prendre la décision de placer le proche aidé en institution, s'autoriser des moments de répit, oser prendre soin de soi. Le sentiment d'injustice émerge aussi souvent, le proche aidant n'ayant en rien voulu cette situation pouvant engendrer frustration et colère, ne pouvant poursuivre ses propres projets, comme prisonnier de son rôle. Rôle qui n'inspire encore que trop peu de reconnaissance et de soutien, que ce soit de la famille, des proches, et du système en général. Et cette tristesse face à la détérioration du proche aidé. Et cette peur qui tenaille: «Que va-t-il devenir si je devais partir avant?»

Et puis, vivre et accepter, petit à petit, le deuil du proche aidé et de la relation existante avant la maladie. Encore bien là physiquement, mais tellement autre. Tenter de comprendre son comportement parfois agressif, exigeant, colérique malgré les soins omniprésents du proche aidant.

Ce sont de tels partages qui se vivent durant ces Cafés avec, aussi, des rires à de bonnes plaisanteries allégeant les esprits, des liens qui se tissent, des amitiés qui se créent, des compréhensions mutuelles, du soutien bienvenu. ■

Pour plus de renseignements:

Magali Gast, 032 423 55 37 ou
dac@caritas-jura.ch



Chèque Emploi gagne en efficacité

Chèque Emploi: un gros bateau qui gère plus de 3 millions de francs de masse salariale. Un chiffre qui en dit long sur l'ampleur prise par le système de gestion administrative des «petits boulots».



Gérées par Chèque Emploi, les relations de travail entre particuliers de l'économie domestique s'inscrivent dans un système encore amélioré pour être plus efficace. Avec plus de 1000 employeurs, un peu moins d'employés et une telle masse salariale, Chèque Emploi est désormais un acteur incontournable de la lutte contre le travail au noir. Incontournable et surtout si pratique et facile qu'il n'y a aucune raison de s'en passer lorsqu'on emploie une personne à raison de quelques heures par semaine et qu'on veut éviter les tracasseries administratives.

Le système a été récemment amélioré et affiné afin de simplifier la compréhension des utilisateurs et de limiter la charge de travail de l'équipe de Chèque Emploi à Caritas Jura. Un gain de temps qui doit permettre d'assumer encore plus de contrats de travail, le réservoir d'emplois non déclarés étant encore bien fourni!

Plus clair et plus précis

Pour les personnes qui utilisent déjà le système, il fallait jusqu'à présent avancer l'argent pour permettre le paiement de la personne employée. Avec cet acompte à trois mois, il était parfois difficile de savoir où on en était... Désormais, une facture est générée chaque mois afin que les deux parties soient au clair sur l'état de la situation. Toutes les charges sociales sont explicitées ainsi que les frais Chèque Emploi, pour un maximum de transparence.

Une amélioration qui répond à un besoin de clarté et de transparence et qui devrait encourager celles et ceux qui fonctionnent encore de «main à main» à régulariser la situation.

Chèque Emploi est également accessible aux résidents francophones du canton de Berne, Chèque Emploi a ainsi des clients à Berne et même à Gstaad. ■

2022 EN CHIFFRES



1243 RELATIONS DE TRAVAIL



1126 EMPLOYEURS



672 EMPLOYÉS



3 614 000 Fr.
DE MASSE SALARIALE



344 FR.
DE SALAIRE MOYEN PAR MOIS

Jocelyne Farine et Elisa Genz sont au service des clients de Chèque Emploi

La transition écologique est en route

On en parle depuis toujours, on essaie désormais d'appliquer les principes de la transition écologique et de l'économie circulaire à tous les niveaux. Caritas Jura a mis les gaz sur le développement durable.

Ce qui a changé depuis quelques années? Avec COMM9 et la seconde main, avec la suppression du mazout dans les bâtiments, le passage aux véhicules électriques, les projets en réflexion à Montcroix ou encore les synergies naissantes avec d'autres acteurs engagés, ce qui semblait une utopie est devenu un axe prioritaire pour de nombreux interlocuteurs. Ainsi, Caritas Jura a fait partie du groupe de réflexion initié par l'Office de l'environnement de la République et Canton du Jura pour réduire les déchets par l'économie circulaire. Un plan climat est actuellement en cours d'analyse. Des ressourceries, des matériauthèques et des bibliothèques d'objets sont déjà en projets bien avancés. Le réemploi devient plus qu'une mode.

À Caritas Jura, un chargé de projet participe activement aux différentes réflexions et apporte l'expertise de l'institution, par exemple dans le projet de déchetterie régionale afin de valoriser encore mieux les déchets, les orienter vers des filières de réemploi ou trouver des solutions pour les personnes à mobilité réduite.

Il s'agit aussi d'évoquer les réflexions autour de la filière textile et notre participation aux réflexions contre le gaspillage alimentaire.

À Caritas Jura, le projet «Montcroix vert quoi» est déjà bien avancé. Il a pour objectif la mise en place d'un lieu de référence en matière de transition écolo-

gique sur le modèle de permaculture: on y trouvera tous les aspects qui touchent à la biodiversité, à sa sauvegarde et à sa promotion en s'ouvrant au public pour différentes activités et visites. Des discussions sont en cours avec divers partenaires et l'accueil est enthousiaste. ■



Le passage aux véhicules électriques est en bonne voie

Fait:

- COMM9, magasins de seconde main
- Café réparation
- Récupération à domicile et sur site

- Vente en ligne d'objets sélectionnés
- Garantie recyclage durable et solidaire dans les magasins
- Atelier vélos pour tous
- Atelier Couture
- GED
- Suppression du mazout
- Déjà 2 véhicules électriques, 2 en phase de remplacement

A faire:

- «Montcroix vert quoi»
- Tous les véhicules électriques
- Toit solaire photovoltaïque sur les bâtiments de la Commune

Fair Friday: merci!!

*La solidarité, ça fonctionne!
Depuis quelques années,
Caritas met en place une
action spéciale le dernier
week-end de novembre,
traditionnellement consacré
au Black Friday dans de
nombreux magasins.*



Cette action s'intitule FAIR FRIDAY et vise à sensibiliser à la précarité.

La dernière édition des 25 et 26 novembre 2022 a permis de récolter 111 000 francs dans les 190 magasins partenaires dans toute la Suisse. Pour Caritas Jura, cela représente le joli montant de 6600 fr.

Ces magasins de la région y ont participé et nous leur disons un grand MERCI!

- Bio and CO à Rossemaison
- Boutique Mary Jo à Bassecourt
- COMM9 à Delémont
- Magasins du Monde à Delémont
- B like BEER à Bienne

Concrètement, les clients de ces enseignes sont encouragés à arrondir leur ticket vers le haut au bénéfice de Caritas et de la lutte contre la pauvreté. En lien avec cette initiative de Payot, Caritas s'est engagée à développer des projets de formation et d'insertion professionnelles pour l'utilisation de ces dons.

On sait en effet que le manque de formation et le manque de participation à la vie sociale ont un fort impact sur le risque de précarité et de pauvreté.

Dans le Jura, Caritas soutient les bénéficiaires d'indemnités de chômage, de l'aide sociale ou de rentes d'invalidité dans leurs démarches d'insertion sociale et de formation professionnelle.

CARTECULTURE: ON RECHERCHE DES BÉNÉVOLES POUR ACCOMPAGNER ET FACILITER



La CarteCulture se développe et permet aux personnes à revenus modestes de bénéficier de rabais sur de nombreuses prestations culturelles, de loisirs ou de formation. Mais parfois, cela ne suffit pas!

Il peut être intimidant de se rendre au théâtre seul ou de découvrir des endroits inconnus sans personne pour vous guider. C'est l'objectif du projet «Carte Culture Découvertes» que Caritas Jura souhaite

mettre sur pied, à l'image de ce qui se fait dans le canton de Berne.

L'idée est de proposer des accompagnants (bénévoles) pour diverses activités. Pour se faire une idée, voici le lien des activités proposées à Berne:

www.kulturlegi.ch/kanton-bern/angebote/lotsen-angebote

Il s'agit de personnes proposant la découverte de leur passion tout

étant accompagnant. Le défi est de permettre aux personnes isolées (et gênées) de sortir de leurs murs à petit prix (ou gratuit) et accompagnées.

Nous sommes donc à la recherche de bénévoles qui proposeraient une activité par année, par mois, ou davantage, tout est possible. Toute proposition (ou presque 😊) sera étudiée. ■

Bénévole d'accompagnement: développement personnel et engagement

Extrêmement enrichissant, le bénévolat d'accompagnement a déjà conquis de nombreuses personnes dans la région. Depuis le lancement de la formation en 1988, ils sont près de 1000 à l'avoir suivie. On peut y prendre part par intérêt, pour mieux se connaître, pour son développement personnel, mais on peut aussi vouloir pratiquer le bénévolat d'accompagnement en institution.

Ce parcours aborde les aspects qui touchent à la maladie et à la fin de vie en quatre thématiques:

- Communication – écoute
- Les pertes, la mort et le deuil
- Les spécificités de l'accompagnement chez la personne démente
- Bénévolat et ateliers pratiques.

Une nouvelle session débutera en août 2023 pour une année. Prêt-e pour 15 mardis passionnants?

5x2h d'analyse de pratiques sont aussi offertes aux nouveaux bénévoles afin de favoriser leur intégration au sein des groupes déjà existants.

Des moments riches en émotions

La compagnie d'un animal manque parfois cruellement à certaines personnes qui ne vivent plus à domicile. Pour les résidents et malades qui séjournent temporairement ou non en institution, la visite d'un chien bénévole peut représenter une opportunité d'évasion.

En collaboration avec l'école de chiens de thérapie DELTA, des bénévoles sont formés à l'accompagnement avec un chien auprès de personnes malades ou placées. Si vous souhaitez recourir à cette prestation gratuite, il suffit de nous contacter et nous vous mettrons en relation avec l'une ou l'un de nos bénévoles qui se feront un plaisir d'apporter une touche de bonheur à vos résidents ou à votre proche. Une petite vidéo de présentation est à voir à l'adresse: www.vimeo.com/774257403

Témoignage:

Un jeudi d'octobre, les résidents du Home Montagu à La Neuveville ont reçu la visite de Plume, une chienne thérapeutique, accompagné de Marie-Pierre Brahier. Après avoir reniflé partout et pris ses marques, Plume a pu faire connaissance avec les résidente-s et partager un moment.

« Ces caresses évoquent certainement de beaux souvenirs et réveillent des émotions. Ce fut le cas tout particulièrement pour une des résidentes. Touchée par une maladie, ne s'exprimant presque plus et restant immobile la plupart de ses journées, elle se tenait face à Plume assise; elle s'est penchée vers la chienne pour la caresser et là, elle a exprimé quelques mots. Un moment riche en émotions que de voir cette résidente emplie de bonheur au contact de cet animal. Un grand merci pour votre visite et au plaisir de vous revoir! »

Pour tous renseignements:

merci de joindre Claire Cerna au 032 421 35 60
ou en écrivant à claire.cerna@caritas-jura.ch



Marie-Pierre Brahier et Plume forment un des binômes de «chiens de thérapie».

AGENDA

Avril – Mai – Juin Juillet – Août

- ▶ **Jeudi 27 avril** | café numérique à Saignelégier, rue de l'Hôpital 13
- ▶ **Vendredi 28 avril** | café numérique à Porrentruy, Grand-Rue 18
- ▶ **Samedi 20 mai** | café réparation, de 9h à 12h à LARC
- ▶ **Jeudi 25 mai** | café numérique à Saignelégier
- ▶ **Vendredi 26 mai** | café numérique à Porrentruy
- ▶ **Mardi 6 juin** | café thématique des proches aidants, de 14h à 16h, au passage des Ponts 2 à Delémont
- ▶ **Mardi 13 juin** | formation sur le deuil et la créativité. Renseignements: Claire Cerna, 032 421 35 60
- ▶ **Mardi 13 juin** | assemblée générale de Caritas Jura
- ▶ **Vendredi 30 juin** | café numérique à Porrentruy
- ▶ **Samedi 19 août** | café réparation

UNE IDÉE QUI EN DIT LONG



Besoin de remettre son vélo en état avant la belle saison? L'atelier «vélos pour tous» de Caritas Jura propose ses services à la rue St-Henri 10 à Delémont.

Plusieurs catégories de services sont proposées sur toutes les marques, et changement de pièces sur devis. Pour les vélos électriques, seules les prestations de base pourront être effectuées.

OÙ AMENER SON VÉLO: rue St-Henri 10 dans la zone industrielle à Delémont, du lundi au vendredi de 8h15 à 11h30 et de 13h15 à 16h30.

PRIX: diagnostic gratuit établi dans les 3 à 6 jours ouvrables, services à des prix très attractifs.

RENSEIGNEMENTS: 032 421 35 70



COUP D'ŒIL DANS LE RÉTRO...

Malgré le froid tenace, toute l'équipe de Caritas Jura était très heureuse de reprendre le flambeau pour l'action «1 million d'étoiles». À Delémont, l'illumination s'est faite dans le cadre du marché de Noël. Les bougies allumées ont apporté leurs touches de magie dans la manifestation delémontaine d'avant Noël.

Aux Breuleux, à Charmoille, Courrendlin, Moutier et St-Imier, des centaines de bougies ont aussi marqué la solidarité avec les personnes en situation de précarité. **Un grand MERCI** au personnel qui a participé à la manifestation malgré le froid mordant! Les dons totaux reçus à cette occasion se montent à près de 2000 fr. ■

Appels à votre soutien

Caritas Jura compte sur votre générosité pour donner un coup de pouce à des personnes ou des familles en difficulté. Mentionnez le numéro d'appel sur votre bulletin de versement, et votre don sera intégralement versé à la situation présentée.

Appel n° 85

Loyer en retard

À 36 ans, Monsieur a connu plusieurs emplois qui n'ont pas duré. Des ennuis de santé à répétition sont venus grever son budget. Il se retrouve avec bientôt deux loyers en retard et pourrait être menacé d'expulsion. Nous souhaitons l'aider financièrement afin de lui éviter la spirale de l'endettement.

Souhait : 1300 fr.

Appel n° 87

Apporter un peu d'air

Ce jeune couple avec des enfants de 4 et 7 ans a besoin de partager du positif! Actuellement dans l'impossibilité de travailler, M. et Mme vivent constamment dans le stress, devant faire face à une gestion administrative compliquée et à un budget serré à l'extrême. Leurs visites régulières à LARC démontrent leur grand besoin de rencontre et de socialisation.

Nous souhaitons, avec vous, offrir un bol d'air à cette famille en soutenant financièrement leur projet de partir quelques jours en vacances, en Suisse, avec leurs enfants cet été. Découvrir d'autres lieux et tenter de sortir, l'espace de quelques jours, des soucis et des angoisses, de respirer un peu et de prendre du temps en famille.

Souhait : 1000 fr.

Appel n° 86

Eviter la spirale

Cette jeune fille de 24 ans est étudiante à l'Université de Lausanne. Elle n'a aucun soutien financier de ses parents qui se trouvent également en situation précaire.

Afin de s'autofinancer, elle travaille dans un fastfood. L'année passée, elle a été victime de soucis de santé et a dû être hospitalisée, ce qui a engendré d'importants frais médicaux. Nous désirons la soutenir pour ces frais afin de lui éviter des dettes futures.

Souhait : 1600 fr.

Appel n° 87

Une aide d'urgence

Coup de pouce pour une maman et sa fille en formation. Madame est en arrêt de travail et subit une perte de revenu. Elles sont en attente du traitement de leur dossier pour bénéficier des subsides 2023. Nous souhaitons prendre en charge une prime d'assurance-maladie et leur offrir un dépannage alimentaire afin de garantir des repas équilibrés et suffisants.

Souhait : 1000 fr.

ADRESSES

Caritas Jura

Case postale 172
2800 Delémont 1
Tél. 032 421 35 60
Fax 032 421 35 65
E-mail : caritas.jura@caritas-jura.ch
www.caritas-jura.ch
CCP 25-601-2
IBAN : CH32 0900 0000 2500 0601 2

Direction

Rue du Temple 19
2800 Delémont

Département Consultation et Soutien

Rue du Temple 19
2800 Delémont

Département Insertion

Propul's
Rue Saint-Henri 5
2800 Delémont

Département Action Communautaire

LARC
Passage des Ponts 2
2800 Delémont, tél. 032 423 55 40

COMM9

Rue St-Henri 7
Delémont
Mardi au jeudi de 10 h à 18 h
Samedi de 9 h à 13 h

Service de récupération

Tél. 032 423 65 11 (le matin)

Magasin de Porrentruy

Grand-Rue 18
Mardi, mercredi et jeudi de 14 h - 17 h
Vendredi de 14 h - 17 h 30

Magasin de Saignelégier

Hôpital 13
Mardi, mercredi et jeudi de 14 h - 17 h
Vendredi de 14 h - 18 h

Magasin de Bienne

Rue Basse 47
Lundi au vendredi de 14 h - 18 h

RÉSULTAT DES APPELS D'OCTOBRE 2022

Appel n° 82 – Ne pas sombrer. Souhait: 2000 fr. | Appel n° 83 – Se former pour s'en sortir: 1500 fr.
Appel n° 84 – Éviter l'expulsion. Souhait: 1300 fr.

Grâce à vos dons, nous avons reçu 6747 fr. pour les appels alors que nous demandions 4800 fr. Merci pour votre générosité!

Les dons supplémentaires ont été affectés à des situations semblables.

Un don quel que soit son montant nous permet de continuer de soutenir des personnes ou des familles en difficulté. En utilisant le nouveau bulletin de versement QRcode avec la mention «Appels à votre soutien» vous contribuez

MERCI POUR VOS DONNS!

Numéro de CCP de Caritas Jura : 25-601-2.

Si, grâce à votre générosité, les montants demandés sont dépassés, le surplus est affecté à des situations semblables.

Mémento des prestations de Caritas Jura

Dans ses différents secteurs, Caritas Jura propose son soutien et son aide dans certaines situations difficiles et étapes délicates. Vous trouverez ici « qui fait quoi » et comment atteindre les services concernés.

Solitude ?

Repas les lundis, mercredis et jeudis sur inscription à LARC, le Lieu d'Accueil et de Rencontre. Différentes permanences et ateliers durant la semaine. Passage des Ponts 2 à Delémont.

032 423 55 40

Accompagnement ?

Sur la durée, ou pour les derniers moments de vie, des bénévoles apportent leur écoute et leur soutien aux personnes âgées, malades et à leurs proches. Renseignements : dac@caritas-jura.ch

032 423 55 37

Couple ou famille ?

Permanence du lundi au jeudi de 12h30 à 14h

0800 420 420.

Sur rendez-vous, consultation conjugale et familiale, groupes de parole. Contact : dcs@caritas-jura.ch

032 421 35 80

Récupération ?

Caritas Jura récupère le matériel et les vêtements en bon état du mardi au vendredi de 10h à 18h et samedi de 9h à 13h à la rue St-Henri 7 à Delémont (à côté de COMM9).

A domicile

Le service de récupération vient à domicile après entretien par téléphone au 032 423 65 11 ou sur annonce à insertion@caritas-jura.ch

Parents d'ados, parents séparés ?

Groupe d'échange et de soutien et consultations familiales

Renseignements : dcs@caritas-jura.ch

032 421 35 80

Problèmes d'argent ?

Prenez rendez-vous du lundi au jeudi de 8h15 à 11h45 et de 13h30 à 17h sauf le mardi matin et le vendredi. Contact : dcs@caritas-jura.ch

032 421 35 80

Une permanence téléphonique: **SOS Info Dettes** du lundi au jeudi de 10h à 13h.

0800 708 708

Emplois adaptés ?

Pour les personnes au bénéfice d'une rente invalidité, des emplois adaptés sont disponibles dans les ateliers. Renseignements : insertion@caritas-jura.ch

032 421 35 70

Une oreille attentive ?

« Allô j'écoute » : une bénévole vous rappellera, empathique, non jugeante, en soutien.

032 423 55 37